

De l'éloquence et de l'audace

PRESTATION. Hier, douze lycéens ont participé au concours d'éloquence de la Crea. Un exercice courageux.

Visages crispés, dernières lectures de notes, ultimes réconforts des amis et parents... hier les douze candidats (sélectionnés parmi 43 participants) de la finale du concours d'éloquence de la Crea avaient de quoi stresser. Un par un ils avaient pour mission de convaincre à l'oral un jury de onze membres dont Laurent Fabius, président de la Crea, Marie-Danielle Champion, la rectrice ou encore Laurent Dehors, musicien. Le sujet ? Une citation de Daniel Pennac : « La vertu paradoxale de la lecture est de nous abstraire du monde pour lui trouver un sens ». « *Assez compliqué* », a même avoué Laurent Fabius à l'issue de la séance.

Alors que le jury s'installe, l'ensemble des candidats sortent de la salle des assises du palais de justice de Rouen. Ils rentreront quand ce sera leur tour.

« Impressionnée par la salle »

C'est Madeleine Besançon qui est la première à ouvrir la porte. Le sourire aux lèvres pour dissimuler le stress, elle se poste devant le pupitre. Le jury d'un côté, le public composé d'amis et des familles des candidats, de l'autre. Devant le micro, elle expose son argumentation pendant six à huit minutes, le temps réglementaire. Applaudie à la fin de son discours, elle confie « *avoir été très impressionnée par la salle. Comme j'étais la première je ne savais pas à quoi m'attendre* ». Les candidats se succèdent. Il y a ceux qui ne décrochent pas les yeux de leurs notes, ceux qui sont à l'aise. Hélène de Larosière, du lycée Gustave-Flaubert, elle,



Hélène de Larosière a préféré improviser devant le jury

improvise. Les yeux fixes sur le pupitre, elle se concentre pendant une poignée de secondes avant de démarrer sa prestation. Sans notes, la jeune fille de 14 ans regarde à la fois le jury à sa droite, le public à sa gauche et la caméra en face. « *C'était un peu stressant car je ne savais pas à qui m'adresser. J'ai beaucoup improvisé car j'aime bien parler* », indique celle qui souhaite travailler dans la diplomatie.

Certains ont choisi d'aborder le sujet de la lecture de manière générale en apportant des citations d'auteurs. D'autres ont préféré raconter leurs expériences personnelles comme Edouard Disard. « *Je suis devenu lecteur avec le livre de Primo Levi Si c'est un homme. Ce fut un choc. Cette œuvre m'a réveillé et sorti de mon monde d'adolescent. Je sais désormais que la lecture me fera mieux dialoguer que Facebook* », conclut-il, avant de souff-

fler pour relâcher la tension.

La dernière candidate à entrer en scène arrive intimidée et tremblante. Devant le jury, les premiers mots ont du mal à sortir. Le musicien Laurent Dehors lui conseille amicalement de prendre son temps et de respirer. Bien joué. Après les encouragements du public qui l'applaudit, Marie Thibaudat reprend ses esprits et se lance dans une argumentation riche.

Tous talentueux

Après deux heures de prestation, le jury délibère dans une salle voisine. Trente minutes plus tard, l'équipe de onze jurés est de retour. « *Tout le monde est gagnant parce que vous avez tous du talent* », précise le président de la Crea avant d'annoncer les trois lauréats de la 2e édition de ce concours orchestré par la Crea : Ahmed Makchadi, Carole Guilbert et Alice Slave.